

MENNOUR

CAMERON JAMIE

IMMATERIAL FIGURES AND FORCES

6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS
3 SEPT. - 10 OCT. 2026



À première vue, les dessins de Cameron Jamie semblent surgir d'un espace où les catégories habituelles perdent leur pertinence. Figures humaines, animaux, objets, masques, fragments anatomiques, inscriptions ou formes végétales y coexistent dans un même continuum, sans hiérarchie apparente – comme si chaque feuille enregistrerait, dans le désordre, tout ce qui a traversé la main de l'artiste. Pour cette nouvelle exposition à la galerie Mennour, Cameron Jamie a privilégié le petit format qui l'accompagne depuis de nombreuses années. C'est dans cet espace resserré, presque intime, que s'est constitué ce corpus : une trentaine de dessins réalisés entre 2024 et 2026, sur papier Arches, à l'encre, à l'huile et au pigment. Ensemble, ils forment moins une série qu'un journal, tenu jour après jour, feuille après feuille, sans agenda ni méthode déclarée, mais avec une régularité presque rituelle.

Chaque dessin procède du même mouvement : construire, détruire, reconstruire, jusqu'à ce que le geste s'arrête et se fige. Les couches d'encre, d'huile et de pigment s'y superposent sans plan préconçu, selon une logique purement réactive – l'artiste répond à ce que le papier lui renvoie, non à une image qu'il aurait eue en tête.

Cette méthode, héritée pour une part de sa pratique de la céramique et qui rappelle le dessin automatique des surréalistes, trouve ici un terrain où le papier lui-même devient matière vivante. Le support en coton d'Arches, épais, résistant, autorise un traitement qu'aucun papier ordinaire ne permettrait : Cameron Jamie le lave, le rince à l'eau, en retire par endroits la couleur, laisse la pression de la plume graver le grain jusqu'à en révéler l'épaisseur. Il y a dans ce processus quelque chose qui touche à la transe : l'artiste décrit un état où la mémoire du geste s'efface à mesure que le dessin avance.

De cette accumulation naissent des figures – têtes, visages, fragments de corps, becs, yeux – qui n'illustrent rien tant qu'elles n'enregistrent le passage d'une énergie, moins la présence de formes reconnaissables que des forces en action. Depuis plus de trente ans, Cameron Jamie développe une œuvre qui circule librement entre le dessin, la sculpture, le film, la performance et l'installation. Si chacune de ces pratiques possède son autonomie, le dessin en constitue sans doute le laboratoire le plus constant. Il est le lieu où les formes apparaissent et se transforment. Cette nouvelle série révèle avec une intensité particulière cette fonction du dessin. Chaque œuvre enregistre une rencontre, une lecture, un souvenir, une sensation ou une image fugitive. Accumulés au fil des jours, ces fragments construisent une cartographie mentale où le temps ne suit aucune chronologie linéaire. Les motifs reviennent selon une logique de répétition, de déplacement et de métamorphose.

L'œil, chez Cameron Jamie, reste le signe irréductible d'un être ; un visage ou un oiseau, présence récurrente depuis des années, des lignes qui suivent des contours abstraits relevant autant du dessin que de l'écriture manuscrite. Mais ce vocabulaire, aussi constant soit-il, ne se fige jamais en signature répétitive : l'artiste le voit comme une langue qui continue de s'étendre, à la manière d'une écriture ancienne dont on observerait, d'une feuille à l'autre, la dérive lente des formes et des forces.

Ce qui l'intéresse n'est pas le rêve, mais la construction d'une réalité autre, ancrée, où le corps de l'artiste – sa main, sa fatigue, son impatience – laisse une empreinte aussi lisible que le motif lui-même. Il y a pourtant, dans cette manière de laisser advenir la figure plutôt que de la préméditer, quelque chose qui relève d'une pensée animiste : l'idée qu'une présence habite la matière avant même que la main ne l'y ait déposée, et que le geste du dessinateur consiste moins à créer qu'à révéler ce qui, déjà, cherchait à apparaître.

At first, Cameron Jamie's drawings seem to emerge from a space where conventional categories lose their relevance. Human figures, animals, objects, masks, anatomical fragments, inscriptions, and vegetal forms coexist within the same continuum, without any apparent hierarchy—as though each sheet recorded, in no particular order, everything that has passed through the artist's hand. For this new exhibition at Mennour, Cameron Jamie has chosen to focus on the small format that has accompanied his practice for many years. It is within this condensed, almost intimate space that this body of work has taken shape: around thirty drawings made between 2024 and 2026 on Arches paper using ink, oil, and pigment. Together, they form less a series than a journal, kept day after day, sheet after sheet, without a predetermined agenda or declared method, yet with an almost ritual regularity.

Each drawing follows the same movement: to build, destroy, and rebuild until the gesture comes to rest and solidifies. Layers of ink, oil, and pigment accumulate without any preconceived plan, according to a purely reactive logic—the artist responds to what the paper gives back to him rather than to an image already formed in his mind.

This method, inherited in part from his ceramic practice and recalling the Surrealists' automatic drawing, finds here a field where the paper itself becomes living matter. The thick, resilient cotton surface of Arches paper allows a treatment that no ordinary paper could withstand: Cameron Jamie washes it, rinses it with water, removes colour from certain areas, and lets the pressure of the pen engrave the grain until its very thickness is revealed. There is something approaching trance in this process: the artist describes a state in which the memory of the gesture gradually disappears as the drawing unfolds.

From this accumulation emerge figures—heads, faces, fragments of bodies, beaks, eyes—that illustrate nothing so much as they register the passage of an energy, revealing less the presence of recognizable forms than forces in action. For more than thirty years, Cameron Jamie has developed a body of work that moves freely between drawing, sculpture, film, performance, and installation. While each of these practices possesses its own autonomy, drawing undoubtedly remains their most enduring laboratory. It is the place where forms first appear and undergo transformation. This new series reveals this role of drawing with particular intensity. Each artwork records an encounter, a reading, a memory, a sensation, or a fleeting image. Accumulated over time, these fragments construct a mental cartography in which time follows no linear chronology. Motifs return according to a logic of repetition, displacement, and metamorphosis.

In Cameron Jamie's work, the eye remains the irreducible sign of a living being; a face or a bird, recurring presences for many years, appears alongside lines that trace abstract contours belonging as much to drawing as to handwriting. Yet this vocabulary, however constant, never hardens into a repetitive signature. The artist understands it instead as a language that continues to expand, like an ancient script whose forms and forces slowly drift from a sheet to the next.

What interests him is not the dream but the construction of another grounded reality, in which the artist's body—his hand, his fatigue, his impatience—leaves a trace as legible as the motif itself. Yet there is something in this approach—letting the figure emerge rather than planning it in advance—that recalls animist thought: the idea that a presence inhabits matter even before the hand has inscribed it there, and that the draftsman's gesture consists less in creating than in revealing what was already seeking to appear.

BIO

Né en 1969 à Los Angeles, États-Unis, CAMERON JAMIE vit et travaille à Paris.

De grandes expositions personnelles et des projections de son travail ont été organisées, notamment au Museum der Moderne Salzburg, Salzbourg, Autriche ; au NICC, Bruxelles, Belgique; au Museum im Bellpark, Kriens, Suisse ; au Kölnischer Kunstverein de Cologne, Allemagne ; au Palmenhaus des Alten Botanischen Gartens Zuurich, Suisse ; à la Kunsthalle de Zurich, Suisse ; à la Cineteca Nacional, Mexico City, Mexique ; à la Biennale de Berlin, Allemagne ; au Musée d'arts de Nantes, France ; au Hangar Bicocca, Milan, Italie; au 46th Festival Internacional de Cine de Gijón, Espagne ; au Festival international du film de Rotterdam, Rotterdam, Pays-Bas ; au Walker Art Center de Minneapolis, États-Unis ; au MoMA, New York, États-Unis ; au Salzburger Kunstverein, Salzbourg, Autriche ; au Centre Pompidou, Paris, France ; au Centre d'art Yerba Buena, San Francisco, États-Unis.

Il a également participé à des expositions collectives à la Fondation Vincent Van Gogh, Arles, France ; à la Fondation DESTE pour l'art contemporain, Athènes, Grèce ; à la Fondation Langen, Neuss, Allemagne ; au Musée d'art moderne de San Francisco, États-Unis ; au Musée d'art de Brooklyn, New York, États-Unis ; à la Haus Mödrath, Kerpen, Allemagne ; au Centre Georges Pompidou, Paris, France ; au Museum für Angewandte Kunst, Frankfurt/Main, Allemagne ; à la Fondation Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgue, France ; au Musée d'Art Moderne de Paris, France ; au CAC Brétigny-Centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge, France ; au Aargauer Kunsthau, Aarau, Suisse ; au The Contemporary Austin, États-Unis ; au Fonds régional d'art contemporain de Picardie, Amiens, France ; au GAMeC de Bergame, Italie ; au Museum im Bellpark, Kriens, Suisse ; au Wilhelm-Hack-Museum, Ludwigshafen am Rhein, Allemagne ; à la Kunsthau de Graz, Autriche ; au Wiels, Bruxelles, Belgique ; à la Collection Lambert, Avignon, France ; au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh, États-Unis ; au Château de Versailles, France ; au Centre Pompidou-Metz, France ; au Palais De Tokyo, Paris, France ; à la Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche ; au Musée d'Art Contemporain, Los Angeles, États-Unis ; au Frac Champagne-Ardenne, Reims, France ; au Hammer Museum, Los Angeles, États-Unis ; au MoMA PS1, New York, États-Unis ; à la Kunsthalle de Düsseldorf, Allemagne ; au Musée d'Art Moderne d'Anvers, Belgique ; au Musée Reina Sofia, Madrid, Espagne ; au Centre d'Art Contemporain de Tel Aviv, Israël ; au Musée d'Art Contemporain CAPC, Bordeaux, France ; à Institut d'Art Contemporain d'Art, Boston, États-Unis. Il a participé à la 58^e Biennale de Venise.



Born in 1969 in Los Angeles, United States, CAMERON JAMIE lives and works in Paris.

Major solo exhibitions and screenings of his work have been organised, notably at the Museum der Moderne Salzburg, Salzburg, Austria; at the NICC, Brussels, Belgium; at the Museum im Bellpark, Kriens, Switzerland; at the Kölnischer Kunstverein in Cologne, Germany; at the Palmenhaus in the Old Botanical Garden, Zurich, Switzerland; at the Kunsthalle Zurich, Switzerland; at the Cineteca Nacional, Mexico City, Mexico; at the Berlin Biennale, Germany; at the Musée d'arts de Nantes, France; at the Hangar Bicocca, Milan, Italy; at the 46th Gijón International Film Festival, Spain; at the Rotterdam International Film Festival, Rotterdam, the Netherlands; at the Walker Art Centre in Minneapolis, USA; at MoMA, New York, USA; at the Salzburger Kunstverein, Salzburg, Austria; at the Centre Pompidou, Paris, France; at the Yerba Buena Centre for the Arts, San Francisco, USA.

He has also taken part in group exhibitions at the Vincent Van Gogh Foundation, Arles, France; the DESTE Foundation for Contemporary Art, Athens, Greece; the Langen Foundation, Neuss, Germany; the San Francisco Museum of Modern Art, United States; the Brooklyn Museum of Art, New York, United States; Haus Mödrath, Kerpen, Germany; the Centre Georges Pompidou, Paris, France; the Museum für Angewandte Kunst, Frankfurt am Main, Germany; the Villa Datriis Foundation, L'Isle-sur-la-Sorgue, France; the Musée d'Art Moderne de Paris, France; the CAC Brétigny-Centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge, France; the Aargauer Kunsthau, Aarau, Switzerland; at The Contemporary Austin, United States; at the Picardy Regional Contemporary Art Fund, Amiens, France; at the GAMeC in Bergamo, Italy; at the Museum im Bellpark, Kriens, Switzerland; at the Wilhelm-Hack-Museum, Ludwigshafen am Rhein, Germany; at the Kunsthau in Graz, Austria; at Wiels, Brussels, Belgium; at the Collection Lambert, Avignon, France; at the Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, USA; at the Palace of Versailles, France; at the Centre Pompidou-Metz, France; at the Palais de Tokyo, Paris, France; at the Kunsthalle Wien, Vienna, Austria; at the Museum of Contemporary Art, Los Angeles, USA; at the Frac Champagne-Ardenne, Reims, France; at the Hammer Museum, Los Angeles, USA; at MoMA PS1, New York, USA; at the Kunsthalle Düsseldorf, Germany; at the Museum of Modern Art, Antwerp, Belgium; at the Reina Sofia Museum, Madrid, Spain; at the Tel Aviv Centre for Contemporary Art, Israel; at the CAPC Museum of Contemporary Art, Bordeaux, France; and at the Institute of Contemporary Art, Boston, USA. He took part in the 58th Venice Biennale.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 6 rue du Pont de Lodi, Paris.

CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11am to 7pm
at 6 rue du Pont de Lodi, Paris.

PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM